

ARIANE OÙ L'ÂGE D'OR

SPECTACLE DE PHILIPPE CAUBÈRE FILMÉ PAR BERNARD DARTIGUES
FRANCE - 1997- DURÉE 192 MN

*Les films LES ENFANTS DU SOLEIL, ARIANE OU L'AGE D'OR, JOURS DE COLÈRE et LES MARCHES DU PALAIS
sont les quatre premiers d'une série de 11 films qui aura pour titre : LE ROMAN D'UN ACTEUR.*

A PROPOS D'ARIANE OÙ L'ÂGE D'OR PAR PHILIPPE CAUBÈRE

Les acteurs sont des poètes "Le deuxième épisode du "Roman d'un Acteur": Ariane ou l'Age d'Or et le troisième : Ariane II ou Jours de Colère furent en fait les deux premiers spectacles créés au théâtre en 1986. Je n'avais pas encore en tête l'idée folle que toutes les improvisations faites un an plus tôt dont j'avais tiré ces deux spectacles seraient le brouillon (un brouillon souvent abouti) du grand projet du "Roman". Mais ces deux spectacles connurent un tel succès que je ne pus, à l'issue de leurs représentations, enterrer toute cette matière sans y jeter un dernier coup d'oeil. Il y en avait 140 heures... Il me fallut pour tout visionner plus d'un bon mois. Au bout du compte, l'évidence me sauta aux yeux : j'avais, sans le savoir, improvisé une histoire et il allait falloir la raconter jusqu'au bout. Même en étant sévère, des 140 heures en resteraient 33 : bonjour l'aventure ! Mais, c'est vrai, le "noyau dur" de l'aventure, l'aventure dans l'aventure, ce fut Ariane ou l'Age d'Or. Raconter au public, à tous les publics, ce personnage. Cette femme dont le destin me fit croiser le chemin en 1971, qui me prit sous son aile et m'enseigna le métier d'acteur et le métier d'homme, On me demande souvent si "ce n'était pas trop dur" et parce que mon film est noir, contrasté, burlesque, j'ai du mal à faire comprendre que ces années d'apprentissage furent des années de bonheur extrême, intense, des années de joie. J'ai retrouvé là-bas ce dont je croyais que l'adolescence m'avait privé à jamais : l'enfance. Ça ne veut pas dire qu'il fallait (qu'il faut) devenir naïf ou idiot pour entrer au Théâtre du Soleil, encore moins pour y rester, mais qu'il fallait retrouver l'enfance ; c'est-à-dire la fraîcheur, la force, l'audace, la cruauté et la clairvoyance. Et là, sous le regard d'Ariane, ce regard si désiré, si terrible mais si libérateur, on pouvait trouver la liberté et s'envoler sur les ailes de l'imagination. Un jour dans un journal, Ariane a titré un article : "Les acteurs sont des poètes".

Que cette pièce, aujourd'hui ce film (j'ai assez parlé à l'occasion de la sortie des Enfants du Soleil de ce que je pensais des relations intimes et naturelles entre le théâtre et le cinéma) que ce film donc, soit la réponse éclatante, vivante et joyeuse à ce titre en forme de défi. Qu'il célèbre encore et toujours l'aventure du "Soleil", de sa créatrice et de ses enfants. Qu'il en devienne un jour la légende. Et que, dans ce Festival d'Avignon au cours duquel le cinéma Utopia me permet de le présenter, ce festival quinquagénaire dont il est dit partout qu'il est dédié aux comédiens, il raconte à la jeune génération ce que fut L'Age d'Or : le seul spectacle qu'un metteur en scène moderne tira de ses comédiens pour mieux le leur offrir et même le leur abandonner ; et la jeunesse de l'un d'entre eux, le plus jeune à l'époque, le plus modeste, le plus ardent : Ferdinand Faure.

NOTES DE PRODUCTION PAR BERNARD DARTIGUES

L'intégrale de l'œuvre de Philippe Caubère a été filmée du mois de septembre au mois de décembre 1994 au Théâtre de l'Athénée, pendant les représentations publiques et pendant les répétitions. Le format de tournage choisi est le super 16

LES FILMS DU PARADOXE

mm., la pellicule utilisée est de la Kodak 7293 (200 ASA), le laboratoire chargé de l'ensemble des travaux est TELCIPRO (EX-MACHINA). Pendant les représentations publiques nous avons tourné avec 3 caméras AATON XTR avec Time Code.

Deux caméras étaient cachées du public dans les loges de veuve d'avant-scène côté cour et côté jardin, et camouflées derrière des tulles pour ne pas troubler le comédien. La caméra principale était installée dans une cabine insonorisée, située sous le balcon à l'arrière du parterre. La distance entre cette caméra et le centre de la scène était de 18 mètres. Les plans ont été filmés à l'aide d'un objectif spécialement préparé par Angénieux et à la focale de 250 mm. La profondeur de champ (ou le droit à l'erreur de l'assistant au point) était de moins de 10 centimètres.

Dans les scènes de pénombre nous avons utilisé des objectifs à grande ouverture et là, il n'y avait plus de profondeur de champ du tout. Des plans particuliers ont été tournés pendant les répétitions où l'absence de public nous permettait d'installer les caméras sur la scène, sur des praticables ou même sur un chariot de travelling. Nous avons choisi de ne pas utiliser de micro-émetteur caché sur le comédien, le son a été enregistré à l'aide de 12 micros dissimulés sur l'ensemble de l'espace scénique et repris par trois magnétophones multipistes numériques asservis au Time Code des caméras.

Pour chacun des spectacles nous avons filmé quatre représentations et une répétition. Nous avons impressionné 1000 magasins de 122 mètres de pellicule négative. Le montage image a été effectué sur système virtuel AVID FILM COMPOSER et conformé traditionnellement en positif super 16 avant étalonnage et gonflage en 35 mm. Le montage son a été préparé sur AVID AUDIOVISION, directement injecté dans une console automatisée SSL chez AUDITEL lors du mixage qui a été réalisé en Dolby A. Il y avait eu trois tournages en vidéo professionnelle pour préparer le découpage technique lors de la création de l'intégrale du Roman d'un acteur en 1993 à Toulouse au théâtre Sorano, puis au Festival d'Avignon au Cloître des Carmes et enfin en 1994 à Lille à La Métaphore.

LA PRESSE

"C'est l'un des épisodes les plus jubilatoires du "Roman dun acteur". Parce que Caubère y observe le processus de création unique d'un metteur en scène de génie, qu'il dépeint Ariane avec une drôlerie féroce, mais aussi avec un amour infini..."

TÉLÉRAMA

"Caubère est génial. Il y a une 2 CV-Caubère, une Ariane-Caubère, une Bruno-Caubère, une casserole-Caubère, bref un monde Caubère, unique et inimitable parce qu'inimité..."

LIBÉRATION